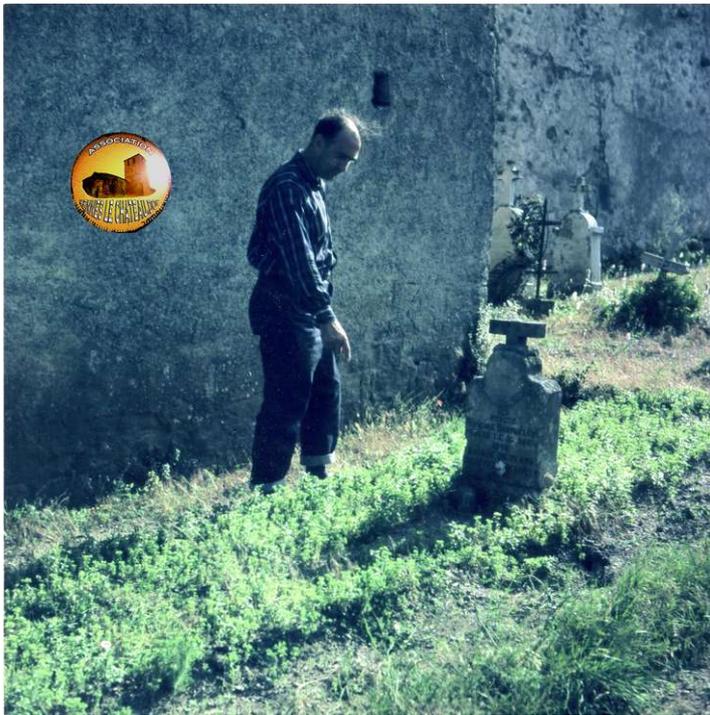


UNE GRAVURE SUR LE CLOCHER ? (Suite)

En 2009, Joël Grugeau me faisait parvenir une série de diapositives prises au tout début des années soixante à Rennes-le-Château par son père Robert Charroux. Parmi celles-ci se trouvait une vue de Noël Corbu devant la sépulture de Barthélémy Rivière.



En 2010, je publiais cette photographie en couleurs qui était l'occasion de voir le restaurateur en scène dans le cimetière. En 2016, Andrée Pottié, chercheuse bien connue de l'histoire de Rennes-le-Château, la scrutant davantage, y remarquait, au second plan, sur le mur du clocher, les traces de ce qui semblait être une ancienne gravure¹. La discussion était lancée chez les chercheurs pour déterminer ce que pouvait être cette représentation !

Isolons et agrandissons la partie de la photo où elle apparaît.



¹ Voir à ce sujet le lien suivant :

https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/Gravure_sur_le_clocher.pdf

Ne peut-on y discerner l’empreinte d’un Sacré-Coeur de Jésus semblable à celui provenant d’un caveau funéraire sis dans le cimetière de Pauligne ?



Dans un cimetière proche de Rennes-le-Château



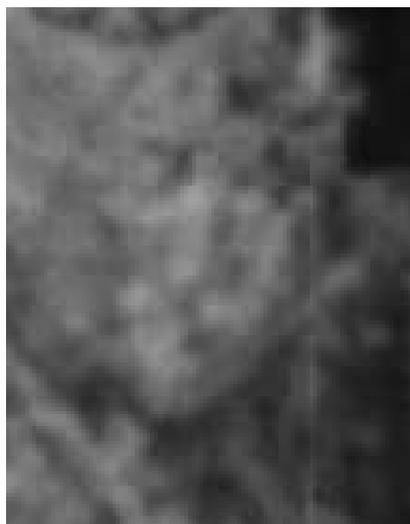
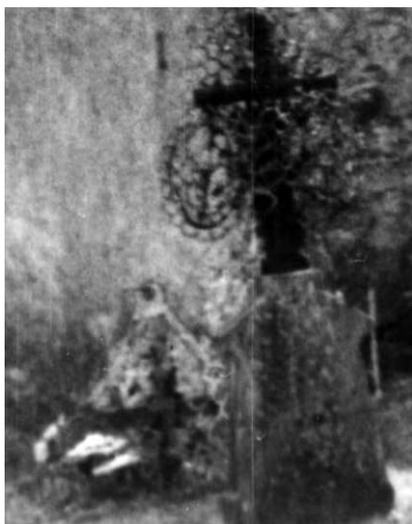
À Rennes-le-Château

Dans l’affirmative, cela indiquerait qu’une pierre tombale se trouvait devant ce motif gravé sur le clocher de l’église.

Un autre document photographique datant de 1952 tendrait à confirmer la présence d’une sépulture à cet endroit précis du clocher.



Malgré la qualité très moyenne du cliché, en y regardant d'un peu plus près, on devine encore au dit endroit la trace de la gravure.



Le bas du clocher en 1952 et la sculpture en détail

À la gauche du Sacré-Cœur, on distingue également ce qui semble être une petite tombe garnie de fleurs ou d'ornements comme il y en a encore aujourd'hui à l'endroit de sépultures², tel l'exemple ci-dessous.



Photo Tony Bontempi ©

Depuis des années, il se dit que la tombe de Joseph d'Haupoul, fils unique de François d'Haupoul et de Marie de Nègre d'Ables, décédé le 8 mars 1739 était située près du clocher. Son acte de décès précise « *Messire Joseph d'Haupoul de Rennes, âgé d'un an, cinq mois et huit jours, est enterré dans le cimetière de la paroisse tout près de la grande croix* »³.

² Ces ornements sont situés sur le mur de l'église de Saint-Martin-Lys qui possède également une litre funéraire.

³ https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/haupoul_joseph/images/Joseph_Haupoul.pdf

Dans son ouvrage *Bérenger Saunière curé à Rennes-le-Château, 1885-1909* (Éditions Bélisane 1989, p. 8), Bruno de Monts apporte encore la précision suivante : « *On voit mentionner l'existence de cette « croix du milieu sur le cadastre de 1831, qui indique, en face du clocher et contre le mur nord du cimetière une croix au milieu d'un socle avec deux marches* ».



Restes de la pierre tombale du petit Joseph d'Hauptoul ; à droite son relevé par Jacques Biehler

La pierre de sépulture de Joseph d'Hauptoul a été ramenée du cimetière dans les années 1980 par des membres du bureau de l'association *Terre de Rhedae* pour être exposée au musée de Rennes-le-Château où elle demeure encore.

Les premières lignes disparues de l'épithaphe étaient probablement celles-ci : (1^{ère} ligne) CI GIT JOSEPH – (2^{ème} ligne) DHAUPOUL DE – (début de la 3^{ème} ligne) RENNE- S. Dès lors, avant cassure, la hauteur totale de la pierre originale devait être d'environ 80 centimètres.

On peut également observer sur la photographie ci-contre que le Sacré-Cœur semble entouré d'un cadre. Pour qui d'autre qu'un personnage « *important* » aurait pu figurer ce motif funéraire directement sur le mur du clocher de l'église ?

De ce que l'on peut encore constater sur l'autre photographie de 1952, c'est que le Sacré-Cœur de Jésus était encore visible sur le mur du clocher. Mieux, une tombe de petites dimensions y est encore présente et décorée de fleurs. En revanche, sur le cliché de 1960 pris par Robert Charroux, la tombe a disparu ; seule demeure l'empreinte du Sacré-cœur !



Dans son livre paru en 1997, Alain Féral publie un relevé de l'ensemble des tombes du cimetière de Rennes-le-Château ⁴. Ce recensement met en lumière que les plus anciennes sépultures encore présentes à ce moment et dont les épithaphe sont encore lisibles ont toutes été faites par l'abbé Saunière, exceptée bien sûr celle de Joseph d'Hauptoul. La plus vieille de ces tombes est celle d'Étienne Maury décédé le 9 juillet 1888 ⁵.

⁴ *Rennes-le-Château, clef du royaume des morts* par Alain Féral, Éditions Bélisane 1997, feuillet 27.

⁵ L'abbé Saunière a noté dans son cahier lui avoir administré les derniers sacrements.



© Jean Brunelin

Sur cette photographie du cimetière prise en 1972 par Jean Brunelin, on voit parfaitement l'orientation de l'ensemble des tombes. Aujourd'hui, elles sont quasiment toutes orientées de la même façon. Mais avant que l'abbé Saunière ne « réorganise » le cimetière, il n'en était peut-être pas de même comme le suggère la disposition de ce qui semble être la sépulture de Joseph d'Haupoul.

Les plaintes de mars 1895 et de juin 1899 des villageois donnent un aperçu des bouleversements auxquels il s'est livré : « ... qu'après que nous avons fait des embellissements où placer des Croix où des Couronnes que tout soit remué, levé où changé dans un coin ... ⁶ » ; « ... S'il y a des croix elles sont enlevées. Des pierres sur les tombes aussi ... ⁷ » ; « Notre prêtre desservant de la commune exécute des bouleversements complets dans notre cimetière, fouillant de-ci de-là le champ de repos sans respect pour les restes profanés de nos parents et aïeux défunts ... ⁸ ».

Conclusion

Si on admet l'éventualité que la sépulture présente sur la photographie de 1952 soit celle de Joseph d'Haupoul, alors, par association d'idées, il est aussi fort probable et logique que la marquise de Nègre d'Ables ait été inhumée le 19 janvier 1781 près de son fils. On sait aujourd'hui par plusieurs témoignages provenant de membres de l'Académie des Arts et Sciences de Carcassonne, notamment celui de René Descadeillas en 1964 ⁹, que la stèle de la marquise a été enlevée du cimetière en 1906 par des membres de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude.

Quoiqu'il en soit, la gravure n'est plus aujourd'hui visible par suite de travaux de crépissage de l'église et de son clocher entrepris au début des années 2000.

10	Stienne Haury	85 ans	a l'eglise
	Reuil-lez-Beauregard	63 ans	a l'eglise

⁶ https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/images1/Plainte_12_mars_1895.pdf

⁷ https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/images1/Plainte_du_14_mars_1895.pdf

⁸ https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/images1/Plainte_Sarda_travaux_cimetiere_1899.pdf

⁹ *Rennes et ses derniers Seigneurs* par René Descadeillas, Éditions Édouard Privat 1964, page 70.



Vue actuelle du mur du clocher

Mais entre la photographie de 1960 et 2000, il est fort probable qu'il y ait eu d'autres travaux qui, eux, auraient effacé, à cet endroit du clocher, les traces laissées par d'éventuels anciens crochets qui servaient, selon certains, à fixer la stèle de la marquise.

Patrick Mensor

D'amicaux et chaleureux remerciements à la chercheuse chevronnée Andrée Pottié pour cette pierre supplémentaire apportée à l'histoire de Rennes-le-Château ; et à Jacques Biehler, Tony Bontempi et Jean Brunelin pour leur collaboration.

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensor@rennes-le-chateau-doc.fr